

Lettre à Malam Lawan Kalarawi ¹

Salutations au nom d'Allah

À l'honorable et vénérable fils du vénérable homme de Dieu Lawan, également appelé Kalarawi², de la maison d'Alhaji Alhassan ibn 'Tata, Kano. Qu'Allah lui pardonne et ait pitié de lui, Amen ! Donc, j'ai quelques questions pour vous. Disons qu'une personne épouse une femme en période de guerre, et il y a une famine et elle tombe enceinte. Dans ces circonstances, si elle donne naissance à un petit garçon, comment doit-on le nommer? En dehors de celle-ci, l'autre question est la suivante : Est-il licite pour une personne qui veut observer la salah (prière rituelle obligatoire) de rejoindre une personne qui pratique le Qabḍu³?

Bien à vous, Issa Wajuwa, Daurawa, Kano. Allah est le plus grand ! Sawaba.⁴ Au nom d'Allah.

Voici la transcription de la page [enveloppe de la lettre] :

Le chef des érudits de Kano

¹ Cette lettre interroge un éminent religieux de Kano, Malam Lawal Kalarawi (mort en 1999), sur des questions de jurisprudence. Il s'agit d'une pièce intéressante qui illustre la manière dont les Haoussas correspondaient avec leur culture de l'écriture. Elle montre également comment les Haoussas partageaient leurs connaissances et engageaient des discussions intellectuelles dans toute l'Afrique subsaharienne (notamment en Afrique de l'Ouest). Il est important de souligner que la lettre, bien que succincte, comporte les adresses de l'expéditeur et du destinataire.

² Le surnom du religieux Kalarawi provient de la combinaison de deux termes arabes - *Qāla* (il a dit) et *al-rāwīyyū* (le narrateur). Ensemble, *Qāla* et *al-rāwīyyū* signifient littéralement "le narrateur a dit". C'est une expression courante dans les narrations de hadiths (narrations concernant les traditions du Prophète et Muhammad). Le surnom Kalarawi a contribué à accroître la popularité de l'érudite et de sa méthode d'enseignement, qui mêlait un bon sens de l'humour à la capacité de parler au pouvoir sans crainte ni faveur.

³ *Qabḍu* est un mot arabe qui signifie prier avec les mains/bras repliés vers la poitrine, par opposition aux mains ou bras abaissés en position debout tout au long de la prière.

⁴ *Sawaba* signifie "récompense". Dans les communautés haoussa du Nigéria, il est associé à un parti politique (NEPU-PRR) qui défendait les intérêts des citoyens ordinaires. Hajiya Gambo Sawaba a popularisé ce terme. Femme politique la plus emprisonnée du pays, Sawaba a rejoint la politique à l'âge de dix-sept ans et a été persécutée par les autorités coloniales et autochtones. Sawaba est devenu un surnom apprécié, en particulier pour les personnes qui sont en faveur de l'émancipation des masses et des femmes. L'auteur de la lettre peut avoir utilisé *Sawaba* comme surnom ou par solidarité, puisque le destinataire, Malam Lawal Kalarawi, était affilié à l'idéologie Sawaba.